La mystique et le Nuage de l'Inconnaissance

La « mystique » est un sujet qui fait peur aux chrétiens. D'une part, elle est enveloppée d'une aura particulièrement opaque, car, en théorie, elle repose souvent sur des bases simples, mais qui, en pratique, le sont beaucoup moins. D'autre part, le mysticisme peut devenir aussi un fourre-tout dans lequel se retrouve un peu n'importe quoi, allant de l'utilisation des « vibrations » de différents cristaux, en passant par l'usage de drogues permettant de « rencontrer Dieu », ou encore l'apprentissage de savantes méthodes permettant d'accomplir des « miracles ». Bref, nous pouvons donc nous retrouver immergés dans un monde d'expériences hétéroclites, quelquefois coûteuses et pas forcément inoffensives. La mystique ne s'attrape pas comme la grippe, on ne devient pas mystique en une fin de semaine de cours intensifs.

Par « mystique », nous entendons : « Une forme profonde de connaissance ou d'expérience spirituelle, souvent vécue dans le contexte de la pratique contemplative et associée à une quête de l'Union avec Dieu qui implique une conscience plus approfondie de la présence immédiate de Dieu. » (Philip Sheldrake, Spirituality : A Brief History, Wiley-Blackwell, 2013 p. 236)

Le mysticisme chrétien existe depuis des siècles, mais il s'est propagé à une vitesse d'escargot. Des auteurs chrétiens des premiers siècles connus et d'autres inconnus ont produit des ouvrages importants sur ce sujet, comme Denys l'Aréopagite (un auteur anonyme du VI^e^ siècle), saint Augustin, évêque (IV^e^ siècle), saint Thomas d'Aquin, dominicain (XIII^e^ siècle), Richard de Saint-Victor, chanoine régulier (XII^e^ siècle), Hildegarde de Bingen, moniale bénédictine (XII^e^ siècle) et les mystiques rhénans (XIII^e^ et XIV^e^ siècle) comme Maître Eckhart dominicain, l'auteur inconnu du Nuage de l'Inconnaissance, etc. Les livres de ces auteurs sont rarement faciles à aborder et la plupart des gens ne peuvent le faire qu'à partir de traductions et de commentaires. Non, l'expérience mystique ce n'est pas simple.

Un résumé de la méthode de méditation du Nuage de l'Inconnaissance (ci-après appelé le Nuage) : le maître nous invite à nous installer dans un endroit tranquille, les yeux clos. Nous amenons notre mental au silence, en utilisant, au besoin, la répétition en esprit d'un mot-prière court (ex. : « Dieu », « Jésus »...) exprimant notre intention de nous retrouver, silencieux, à l'écoute, en présence de Dieu. Si des pensées surgissent, nous revenons doucement au mot-prière.

Le Nuage a originellement été rédigé en moyen anglais au XIV^e^ siècle par un auteur, évidemment anglais, et anonyme. Peut-être s'agit-il d'un prêtre, d'un moine, possiblement un moine chartreux, à cause de certains indices dans le texte. L'auteur semble avoir écrit ce livre d'instructions sur la méditation pour une personne qu'il connaît (une personne laïque attachée à un monastère ou un novice).

Le langage utilisé est celui de la théologie « apophatique ». Ce mot signifie que l'auteur du texte n'a pas la prétention de décrire Dieu comme un être aux caractéristiques bien délimitées, car Dieu est au-dessus de ce que nous pouvons en percevoir et en dire, il est un mystère. La Bible renferme des textes influencés par cette tradition du mystère. Souvenons-nous de Moïse qui, avant de partir en mission en Égypte, vit l'épisode du buisson ardent. Moïse ne voit pas Dieu en face. Pour la théologie apophatique, toute définition de Dieu est un carcan à dépasser. On peut dire ce que Dieu n'est pas, mais pas ce qu'il est.

Cet ouvrage mystique, le Nuage, arrive à une époque difficile avec les guerres, la peste, les révoltes de paysans, la corruption. Le monde médiéval s'effondre. Le Nuage apporte une certaine fraîcheur par rapport à la philosophie scolastique, complexe et intellectuelle. Le XIV^e^ siècle est l'antichambre de la Réforme ; le monde chrétien est sur le point de subir une mutation profonde.

Aujourd'hui, en 2019, serions-nous à la porte d'un autre bouleversement de société ? Le portrait social et religieux du monde actuel se transforme ; le temps serait-il mûr pour une ouverture vers une forme de spiritualité davantage rattachée à l'expérience personnelle ?

C'est là que nous amène le Nuage qui regroupe en 75 chapitres les instructions pratiques d'un directeur spirituel. Ce livre est destiné à des personnes déjà engagées dans la foi, qui s'ouvrent à la grâce de Dieu pour être purifiées et vivre en sa présence par la méditation. L'auteur nous met en garde contre la curiosité comme motivation pour faire la lecture de ce livre. Nous risquons de nous

estimer « mystiques » trop rapidement et de conclure que nous avons découvert « la Vérité ». Une vision axée sur notre personne risque de nous faire tomber dans un retrait narcissique. Rappelons-nous que c'est la rencontre avec Dieu qui était le but du voyage, pas la personne du voyageur spirituel ou de la voyageuse spirituelle. Autre piège possible, c'est de voir la méditation comme moyen d'accumuler de nouvelles expériences « fascinantes » et d'oublier « Dieu ».

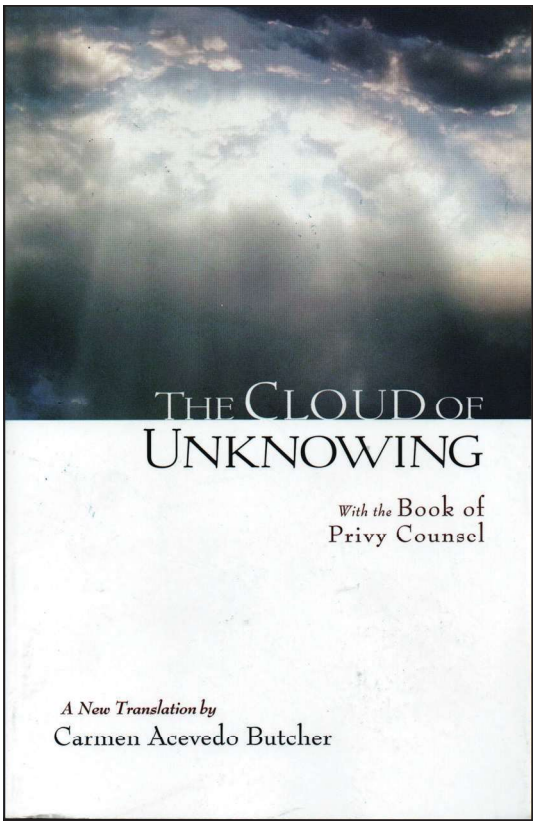
Le Nuage nous invite, par le silence, à laisser tomber nos visions du monde et celle que nous avons de Dieu, en d'autres termes, de laisser tomber nos idoles. Le Nuage ne prône pas le mépris du monde, mais le détachement, sans jamais se perdre dans des concepts intellectuels qui constitueraient un écran dans notre relation à Dieu.

Pour ceux d'entre nous qui s'intéressent à la mystique, nombreux sont ceux qui ont vécu des expériences de mystiques orientales, comme le zen, ou des expériences liées au Nouvel-Âge. La particularité de la méditation du Nuage est qu'elle est, en tant que chrétienne, basée sur l'amour, le Christ et la relation entre le Créateur et les créatures.

La vision du Nuage s'apparente à celle de saint Jean de la Croix, mais le grand maître espagnol a, deux siècles plus tard que l'auteur du Nuage, puisé dans les mêmes sources du courant apophatique, que nous avons mentionnées au début de l'article. Dom Augustin Baker, un bénédictin anglais du 16e siècle disait de la mystique du Nuage qu'elle était ordinaire, c'est-à-dire qu'elle était, en fin de compte, une foi ordinaire…, portée à l'incandescence !

Seront intéressés par le Nuage, ceux qui pratiquent la méditation chrétienne du bénédictin John Main et ceux de la Prière de consentement du cistercien Thomas Keating. Seront également intéressées, les personnes qui éprouvent une attirance pour la contemplation et la théologie apophatique. Dans un prochain article, le père Luc Ferland et moi nous vous amènerons visiter le Nuage. Entre-temps, je vous invite à goûter à ce mystérieux silence, à la fois si près et si loin de nous, car le Nuage, c'est un livre à lire, à relire, mais surtout à expérimenter.

Marc Lacroix, en collaboration avec le père Luc Ferland de l'abbaye bénédictine de Saint-Benoît-du-Lac



Références :

Bernard Durel, Le nuage de l'inconnaissance : une mystique pour notre temps (ISBN : 9 782 226 183 149). L'auteur est un familier des pratiques zen.

William Johnston, La mystique du nuage de l'inconnaissance (ISBN : 9 782 847 131 109). L'auteur est théologien de l'université Sophia à Tokyo.

Alain Sainte-Marie, Le Nuage de l'Inconnaissance d'un anonyme anglais du XIVe siècle, traduit et commenté par Alain Sainte-Marie (ISBN : 9 782 204 073 479). L'auteur est chercheur en études médiévales anglaises.

Carmen Acevedo Butcher, The Cloud of Unknowing (ISBN : 9 781 590 306 222). L'auteure est chercheure en études médiévales anglaises.